

père, et ses enfants volent au secours. Courage, dignes enfants du Canada ! jamais plus noble cause n'arma un bras d'homme ; les malheureux voudraient enlever Rome à l'Église : c'est un dessein d'insensés qui voudraient enlever le soleil au firmament. Car Rome est la lumière qui éclaire l'univers, le foyer d'où rayonnent sur le globe les règles de la croyance et de la morale, l'autorité des évêques et des pasteurs des âmes ; c'est le centre de cette unité qui fait la force, la gloire et l'immortelle beauté de l'Église.

"Combattre pour une pareille cause, mes chers amis, c'est combattre pour un père, notre bien-aimé Pie IX ; c'est combattre pour une mère, la sainte Église ; c'est combattre pour Dieu et sa religion sainte ; c'est combattre pour le salut du monde, pour le ciel et pour la terre ; et mourir pour la défense de si sublimes intérêts serait un martyre digne d'envie.

"Continuez donc votre marche vers la Ville éternelle, soldats de Dieu, nobles champions de la foi ; que l'ange du Seigneur guide vos pas ; que les flots s'abaissent et respectent votre glorieux drapeau. Arrivés au terme du voyage, montrez-vous toujours dignes de votre héroïque mission ; faites saintement une chose si sainte. Je viens d'offrir pour vous le saint Sacrifice ; nous continuerons à prier pour vous ; nos vœux vous accompagneront partout ; nous combattrons avec vous par nos prières, comme Moïse sur la Montagne, avec le peuple qui se battait dans la plaine, car la cause que vous défendez est la nôtre."

UN MINISTRE JAPONAIS CONVERTI PAR LA TRÈS SAINTE-VIERGE

Il s'agit de M. Motono qui, après avoir rempli les fonctions d'ambassadeur du Japon à Saint-Petersbourg et à Paris, fut, pendant quatre ans, de 1914 à 1918, ministre des Affaires étrangères de l'Empire nippon et l'un des plus dévoués amis de la France et des Alliés.

Mgr Schæpfer, évêque de Tarbes et de Lourdes, raconte ainsi sa conversion et sa mort chrétienne, d'après une lettre qu'il recevait de son fils :

M. Motono était païen, mais se sentait, depuis fort longtemps déjà, attiré vers notre sainte religion et avait de très vives sympathies pour Lourdes, à tel point qu'il avait permis à son fils de devenir catholique. Il enviait le bonheur de son enfant, mais, dans sa très grande loyauté, disait souvent : "Je n'ai pas suffisamment la foi pour être baptisé." Aussi, afin que la foi lui vînt, priait-il avec son fils et ses proches, qui faisaient des neuvaines à Notre-Dame de Lourdes et des pèlerinages au fac-similé de sa Grotte érigé à Sekiguchi. Or, comme quelques heures avant